

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,  
Rue de Lorraine, 13,  
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE  
PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers  
dont il est envoyé 1 exemplaire sont  
annoncés dans le journal.

<p><b>INSERTIONS :</b> Annonces. . . . . 25 Cent. la ligne Réclames. . . . . 50.</p>	<p>On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10 ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1. A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3</p>	<p><b>ABONNEMENTS :</b> Un An . . . . . 12 Francs Six Mois . . . . . 6 id. Trois Mois . . . . . 3 id.</p>
<p>Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance. Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.</p>		
<p>On traite de gré à gré pour les autres insertions</p>		<p>Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus</p>

Monaco, le 20 Juin 1882

## ACTES OFFICIELS

Par Ordonnance Souveraine du 11 de ce mois, M. Emile Brouliet, ancien magistrat, a été nommé Juge de paix à Monaco, en remplacement de M. François-Grégoire Niel, démissionnaire.

Le Prince a reçu la lettre par laquelle S. M. le Roi de Wurtemberg notifie à Son Altesse Sérénissime la mort de S. A. R. Madame la Princesse Marie de Wurtemberg, née Princesse de Waldeck et Pyrmont, épouse de S. A. R. le Prince Guillaume de Wurtemberg, son neveu.

A l'occasion de ce décès, le Prince a pris le deuil pour dix jours, à dater du 14 de ce mois.

## NOUVELLES LOCALES

S. A. S. le Prince Charles III est entré, aujourd'hui 20 juin, dans la 27<sup>e</sup> année de son règne.

S. Exc. le Gouverneur Général est attendu demain à Monaco, de retour d'un court voyage à Paris. Pendant son séjour dans cette capitale, M. le Gouverneur Général a eu l'honneur d'être reçu en audience particulière par M. le Président de la République.

M. le B<sup>o</sup> de Boyer de S<sup>te</sup>-Suzanne a également assisté à la réception diplomatique du Ministre des Affaires Etrangères.

La *Semaine Religieuse* de Soissons annonce que S. A. S. le Prince Charles III a fait verser la somme de 1,000 francs à la souscription ouverte pour la restauration du sanctuaire de Notre Dame de Liesse.

M<sup>gr</sup> l'Evêque d'Hermopolis, grand Aumônier de Son Altesse Sérénissime, s'est également inscrit pour 100 francs sur cette liste.

La procession de l'octave de la Fête-Dieu, quoique moins solennelle que celle de la semaine précédente, s'est accomplie pourtant au milieu d'un grand concours de fidèles. M. l'archiprêtre portait le Très-

Saint-Sacrement. M<sup>gr</sup> l'Evêque, assisté de M<sup>gr</sup> Viale, vicaire général, et de M. Accica, son secrétaire, suivait la procession, derrière le dais.

Le lendemain, fête du Sacré-Cœur de Jésus au Pensionnat des Dames de Saint-Maur, M<sup>gr</sup> l'Evêque avait daigné accepter la présidence des cérémonies par lesquelles maîtresses et élèves ont célébré ce saint jour. Sa Grandeur a dit la messe le matin et prêché au salut solennel du soir.

Cette fête a été, chez les Frères des Ecoles chrétiennes, reportée au dimanche. Avant hier matin donc, à 7 heures, Sa Grandeur a officié dans la chapelle en présence du personnel de l'établissement, et adressé de chaleureuses paroles d'encouragement aux jeunes élèves qui composent le Cercle du Sacré-Cœur.

Une solennité semblable avait lieu à la même heure, à la Cathédrale: les filles de Marie célébraient la fête de leur congrégation (Saint Cœur de la Bienheureuse Vierge Marie). L'autel de la Vierge était splendidement décoré et illuminé. M. l'Archiprêtre a dit la messe.

L'après-midi, Monseigneur a assisté aux vêpres, à la Cathédrale, et a prononcé sur la dignité du titre d'Enfant de Marie et sur les devoirs particuliers qu'il impose, une allocution qui a vivement ému son pieux auditoire.

On le voit, notre bien-aimé Pasteur ne redoute point la fatigue et profite de toutes les occasions pour bénir, exhorter et instruire les diverses portions du cher troupeau confié à sa garde.

Mercredi dernier, vers 9 heures et demie du soir, la dame veuve Dévote Médecin et les demoiselles Charlotte Biancheri et Philippine Origo, ouvrières, se rendaient de la Condamine à Monaco où elles demeurent, en suivant l'avenue de la Porte Neuve, quand leur attention fut attirée par de faibles vagissements. Elles se rendirent dans la direction de ces cris et trouvèrent sur l'un des bancs du jardin bordant l'avenue à droite, un enfant nouveau-né qu'elles portèrent de suite au poste de la Consigne. Les carabiniers de service prévinrent M. le Commissaire de Police de la Condamine, qui ouvrit sur-le-champ une enquête.

M. le docteur Colignon, mandé par ce magistrat, a constaté que l'enfant, du sexe féminin, était né depuis six ou sept jours. Son corps ne portait aucune ecchymose ou trace de violences, ni aucun signe particulier. Les linges dont la petite fille était entourée dénotaient la misère: un lange en toile, un mouchoir fond bleu avec dessin blanc, un sac qu'à l'o-

deur on a reconnu avoir contenu du soufre; le bonnet et la chemise cependant étaient en toile fine; sous la tête, un oreiller en paille de maïs; le tout sans marques et enveloppé dans une bande d'indienne fond bleu foncé à dessin blanc.

Cette enfant a été confiée à M<sup>me</sup> Lingeri, sage-femme, qui l'a placée immédiatement chez une nourrice, et le lendemain, les investigations de la justice n'ayant encore donné aucun renseignement de nature à faire connaître l'auteur de cet abandon criminel, la petite fille a été baptisée sous les noms de Marie-Thérèse-Adélaïde-Germaine-Joséphine Desjardins; M. l'archiprêtre Ramin et M<sup>lle</sup> Adèle Torre ont bien voulu être parrain et marraine.

Le bureau de bienfaisance, convoqué spécialement à cette occasion, a pris les dispositions nécessaires pour assurer les soins à donner à la petite orpheline.

Le mistral a soufflé sur le littoral presque sans interruption, quoique avec des alternatives d'accalmie, durant toute la semaine dernière.

Dans la journée de mardi à Nice, il a été plus fort que les jours précédents; cependant, dans la matinée, le ciel, un moment très nuageux, avait pu faire espérer un peu de pluie.

D'Avignon on signale aussi l'excessive violence du mistral et l'abaissement très sensible de la température.

A Marseille, même temps qu'à Avignon; à Toulon, le mistral était si fort qu'il a jeté à la mer un homme de 53 ans, au quartier de Lesgoubrau. Deux canoniers marins l'ont aussitôt retiré de l'eau et transporté à l'infirmerie de la division, mais ce malheureux est mort le jour même d'une congestion.

A San Remo, depuis quelques jours, la température s'est singulièrement abaissée sous l'influence de la neige et de la grêle tombées sur les montagnes. Les sommets des Alpes, derrière Pigna, Bajarjo et Triora, sont recouverts d'un manteau blanc.

Quant à notre Principauté, elle est si bien abritée que nous n'avons que faiblement senti les tempêtes signalées sur tout le littoral; tout s'est passé en quelques rafales soulevant la poussière avant qu'elle ne fût enlevée par les balayeurs.

Nous sommes prié d'informer nos lecteurs que les heures d'accès de la bibliothèque populaire de la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul de Monaco, installée rue de Lorraine, vont être modifiées.

A partir de jeudi prochain 22, cette bibliothèque

sera ouverte au public le dimanche et le jeudi, de 9 heures et demie à 10 heures du matin.

Les journaux de Paris ont annoncé, ces jours derniers, la mort subite de M. Bénédic-Henri Révoil, homme de lettres.

M. H.-B. Révoil était l'auteur de *Monaco et Monte Carlo*, ouvrage dont nous avons rendu compte il y a quatre ans, lors de son apparition.

Né en 1816, à Aix, où habite encore son frère, architecte de la cathédrale de Marseille, il était frère de M<sup>me</sup> Louise Collet, qui a laissé un nom dans les lettres.

M. Révoil était Chevalier de l'Ordre de Saint-Charles.

### CHRONIQUE DU LITTORAL

**Toulon.** — Le Comité d'organisation des fêtes de charité, Toulon-le-Havre, a reçu avec reconnaissance l'envoi de superbes échantillons de la Poterie artistique et des liqueurs de la Société industrielle de Monaco. Ces produits ont figuré avec avantage tant à la vente de charité qu'à la tombola.

**Cannes.** — Nous lisons dans le *Courrier* :

« Le ministre des postes et télégraphes, consulté au sujet des taxes applicables aux colis postaux transportés d'une gare d'arrivée à une localité desservie par le factage ou *correspondance*, a répondu :

« Aux termes de l'article 3 du décret du 19 avril 1881, la taxe à payer pour l'expédition d'un colis postal est fixé à 60 centimes lorsque le colis est livré en gare, et à 85 centimes lorsque le colis doit être porté au domicile du destinataire dans une localité desservie par factage ou *correspondance*. »

**Nice.** — Le *Petit Niçois* s'élève avec raison contre l'erreur croissante des propriétaires qui font construire des maisons dont on peut dire qu'elles n'ont plus de limites, surtout en hauteur.

Beaucoup trop de grandes bâtisses à douze et seize ménages, dit-il, mauvaise opération ; les gens fortunés n'aiment guère à demeurer dans ces vastes maisons, pour bien des raisons :

1° Par la crainte du feu, beaucoup plus à appréhender là où il y a douze ménages ;

2° Par le bruit qu'il s'y fait ;

3° Par la difficulté de tenir les escaliers propres, étant si fréquentés ;

4° Enfin, parce que ces maisons sont généralement bâties avec trop d'économie ; ce sont des cages, où on entend tout ce qui se fait au dessus, au dessous et à côté de l'appartement habité.

Le terrain est cher, d'accord, et l'on veut se rattraper ; mais c'est un mauvais calcul. Les gens qui peuvent bien payer veulent avant tout un confort raisonnable, que l'on ne songe pas assez à leur donner.

Nous nous associons aux justes réflexions de notre confrère. La même tendance s'était manifestée à Monaco ; espérons que la réflexion et une appréciation plus saine des intérêts du pays la feront abandonner. Les habitations, comme celles signalées par le *Petit Niçois*, déparent notre belle contrée et suppriment ce que les étrangers viennent spécialement y chercher : le soleil, la vue et l'air.

— Un vol important a été commis la semaine dernière, en plein jour, sur l'avenue de la Gare, au préjudice d'un bijoutier.

Profitant du moment où ce commerçant était allé dîner, des malfaiteurs ont dévalisé son magasin.

— M. Petit, sous-inspecteur de la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée, en résidence à Nice, est nommé inspecteur à Aix.

**Laghet.** — Nous avons dit dernièrement que des voleurs avaient pénétré dans le sanctuaire de N.-D. de Laghet et y avaient pris divers objets consacrés au culte.

Trois individus ont été arrêtés comme auteurs de ce vol et ont comparu le 9 de ce mois devant le Tribunal correctionnel de Nice qui les a condamnés : un, à 2 ans, l'autre à 4 mois, et le troisième à 3 mois d'emprisonnement.

**Conf.** — Le percement du Col de Tende est terminé. Depuis le 1<sup>er</sup> du courant, les voitures passent sous le tunnel au lieu de traverser le Col.

**Gênes.** — Il y a, en ce moment, en circulation à Rome et dans certaines villes d'Italie, une grande quantité de billets de cinq francs faux. Voici quelques indications utiles pour les distinguer des bons : la teinte du papier est pâle ; la lettre Z dans le mot « Forzoso » est mal faite ; le point manque sur la lettre I dans le mot « lire », et enfin de petits traits obliques remplacent les mots « delegato governativo ».

— L'autre nuit, un matelot anglais ivre fut atteint près de la Darse par un train de marchandises qui arrivait de Piazza Principe.

Le malheureux a eu les deux jambes broyées.

Il a cessé de vivre au bout de quelques instants.

### LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*)

Nous voici arrivés à l'époque de l'année où la manie des voyages s'empare des Parisiens et surtout des Parisiennes. Les livres les plus lus, en ce moment, sont les *Guides-Conty* ; le journal le plus en vogue est l'*Itinéraire des chemins de fer*, et vous ne trouvez que gens occupés à fermer leur valise. Le moraliste qui a dit : « En France, les prétentions tiennent lieu de passion » a exprimé une vérité caractéristique pour Paris surtout. Du moment qu'il y a eu un air d'aristocratie et de haute existence à respirer en courant les villes d'eaux et les bains de mer, plages et stations thermales sont devenues le rendez-vous naturel de toutes les cohues orthodoxes, douteuses ou profanes.

Le comte et la comtesse de Paris ont inauguré l'ère de la villégiature en conviant quelques-uns de leurs amis à séjourner une huitaine au château d'Eu. Le duc et la duchesse Decazes, avec M<sup>lle</sup> Wilhelmine Decazes figurent entre autres personnalités marquantes parmi les invités de cette semaine.

Leurs Altesses Royales ont fait du château d'Eu leur résidence de prédilection, et l'ont considérablement embelli et amélioré depuis quelques années. C'est actuellement une des meilleures résidences seigneuriales de la France. Le parc est admirable et comporte des futaies sans rivales, même à Chantilly. C'est à Eu qu'en 1843, au mois de septembre, le roi Louis-Philippe reçut la visite de la reine Victoria. La reine resta au château quatre jours, qui furent remplis par des repas champêtres, des promenades en forêt, des représentations théâtrales ou des concerts sous la direction d'Auber. Arnal obtint un succès fou dans l'*Humoriste*. La reine, débarrassée des liens de l'étiquette, riait aux larmes. Elle dit à Louis-Philippe, à la fin de la pièce :

— Je vous assure, sire, que je n'ai jamais tant ri de ma vie.

Le souvenir de cette soirée est resté présent à l'esprit de la reine, car, il y a quatre ans, causant avec un Français, l'auguste souveraine rappela le plaisir que lui avait fait Arnal à Eu, et daigna ajouter :

— J'ai appris la mort de M. Arnal ; c'est une grande perte pour le théâtre, il n'avait vraiment pas son pareil.

Quand il vient à Paris, le châtelain d'Eu habite le magnifique appartement que lui a cédé dans son hôtel la duchesse de Galiera, en attendant qu'elle lui fasse don de cet hôtel même. Cet hôtel, ancienne propriété d'abord des princes de Monaco, appartient par la suite à M<sup>me</sup> Adélaïde, et est en quelque sorte, pour le comte de Paris, un bien de famille.

La société française, à notre époque, présente un phénomène curieux : c'est l'absence complète de la personnalité dans le caractère et la manière d'être. Tous semblent taillés sur le même patron et voir par les mêmes yeux. Le nivellement rêvé par la Révolution s'est fait là d'une façon radicale, et tous les Français sont égaux devant l'uniformité.

Aussi est-ce un véritable événement quand quelqu'un, par extraordinaire, échappe à la d'ordonnance et fait acte d'individualisme et d'originalité. Un aimable et riche gentleman, M. Molier, a eu ce mérite, et son exemple est fait pour encourager les autres. Il a imaginé de faire construire, dans son hôtel de la rue Benouville, un cirque où il se livre avec quelques amis à des exercices de sport et de gymnastique — à la façon des pensionnaires de M. Franconi

Il a admis les profanes à assister à deux représentations, et il y avait foule dans l'élite de nos mondaines et de nos élégantes pour répondre à son invitation. Le premier soir, c'est devant un parterre de duchesses et marquises pour de vrai ; le second, devant les plus brillantes princesses de la rampe qu'ont travaillé M. Molier et sa troupe. Le succès a été complet non-seulement pour le maître de céans, mais pour ses partenaires, le vicomte de Sainte-Aldegonde, le comte Hubert de La Rochefoucauld, le comte Gonzague de Beuregard, MM. de Monthoreau de Clavenas et *tutti quanti*.

La baronne de Poilly fait exception, comme M. Molier, à ce manque d'individualité que je reproche à mes contemporains, et c'est là son très grand charme. Elle n'est banale ni dans sa façon de vivre, ni dans ses toilettes, ni dans ses réceptions : elle ne se croit pas obligée de suivre les sentiers battus et de calquer son existence sur celle des autres. Elle est elle-même, et cela lui suffit.

C'est ainsi qu'elle a loué l'ancien pavillon chinois du Pré Catalan au Bois de Boulogne, et l'ayant baptisé « villa des Ramiers », y donne des matinées qui sont du plus vif attrait en cette saison. Le monde littéraire et artistique se coudoie là avec celui des élégances, et ce mélange est un charme de plus. Aux femmes, M<sup>me</sup> de Poilly demande la beauté ; aux hommes, l'illustration de la naissance, c'est-à-dire le mérite par héritage, ou bien l'illustration du talent, le mérite par droit de conquête. C'est là le programme que toutes les maîtresses de maison devraient suivre. On annonçait à la villa des Ramiers, l'autre jour, le mariage de M<sup>me</sup> de Chateaubriand avec le comte de Mailly-Nesles, sur l'ancien hôtel patrimonial duquel on est en train d'ouvrir une rue entre le boulevard Saint-Germain et la rue de l'Université.

Les vieux souvenirs de Paris s'en vont de plus en plus, et trop de neuf, serait-on tenté de dire, à la façon dont Calchas de la *Belle Hélène* disait : trop de fleurs !...

BACHAUMONT.

### BIBLIOGRAPHIE

LA TABLE, *Guide complet de la Maîtresse de la Maison*, par M<sup>me</sup> Agnès Verboom (1).

Comme pour faire suite à ce que nous avons dit précédemment sur la table, voici un livre qui nous est adressé cette semaine et vient à point nous prouver que nous n'avons pas épuisé cet intéressant sujet.

M<sup>me</sup> Verboom, attachée depuis longtemps à la rédaction de plusieurs journaux de dames, a eu souvent l'occasion de répondre à des demandes de ses abonnées concernant l'économie domestique, l'étiquette et l'ordonnance des repas.

C'est ainsi qu'elle a été obligée de consulter quantité d'ouvrages sur la cuisine et la table, et qu'elle a reconnu que si les livres écrits sur ces matières sont innombrables, il n'en est pas un qui réunisse d'une façon claire et commode les renseignements nécessaires à une maîtresse de maison.

Ce vide regrettable, M<sup>me</sup> Verboom l'a comblé avec autant d'esprit que de goût, et, notez qu'il en faut pour rendre intéressant un livre de cuisine ! C'est pourtant la vérité.

Citons d'ailleurs un passage du livre, c'est le meilleur moyen de le recommander.

(1) Superbe volume, relié, illustré de 454 gravures sur bois intercalées dans le texte. Prix : 6 fr. 50 ; par la poste, 7 fr. Paris, 3, rue du Quatre-Septembre. A. Goubaud et fils, éditeurs.

D'un chapitre consacré aux repas, nous extrayons le passage suivant :

Une des principales préoccupations des maîtres de maison doit être, sans contredit, celle de placer convenablement leurs convives à table. Ils ne doivent pas omettre la petite cérémonie de présenter l'une à l'autre les personnes qui ne se connaissent pas encore ; rien n'est plus gauche en société que de ne pas savoir avec qui l'on se trouve, et l'usage anglais des présentations est un de ceux qu'il faut adopter. Celui qui donne à dîner ne doit pas oublier que le premier devoir d'un amphitryon est de bien appareiller ses convives.

Si c'est l'hiver ou si l'on prévoit que le repas se prolongera jusqu'à la nuit, il faudra avoir fermé les volets et les rideaux et allumé les lampes et les bougies. Une lampe suspendue au plafond et dont la lumière se répand également sur toute la table est le meilleur mode d'éclairage ; mais si la table est longue et si des bougies en girandoles n'accompagnent pas la lampe, il est nécessaire de mettre à chaque bout un flambeau à branches chargé de bougies. On aura eu soin de faire poser un petit tabouret de pied à la place de chaque dame. S'il fait froid, le feu aura été allumé dès le matin ; mais quand la salle sera suffisamment chauffée, on le laissera s'éteindre, car les lumières, la réunion de plusieurs personnes et la vapeur des mets élèvent bientôt à un point incommode la température d'une salle à manger.

La maîtresse de la maison aura veillé à l'arrangement de la table pour que le couvert soit mis avec toutes les recherches qui témoignent de la préoccupation qu'elle a eue des aises de ses invités. Elle n'oubliera pas que du moment où les convives auront mis le pied dans son salon, ce sera elle qui demeurera chargée du soin de leur confort.

Grimod de la Reynière a dit : « L'Amphitryon doit toujours avoir l'œil sur les assiettes et sur les verres de ses convives pour les faire remplacer et remplir dès qu'ils sont vides ; si un convive refuse, on doit employer toutes les ressources de son esprit et revenir même à la charge jusqu'à deux fois pour le faire accepter. Un amphitryon auquel un convive est obligé de demander quelque chose est un homme déshonoré. »

Suit la disposition des places et du couvert, la composition du repas et des renseignements intéressants sur les divers genres de service : à la française, à la russe et mixte, puis M<sup>me</sup> Verboom termine ainsi son chapitre :

L'usage de prendre le café au salon offre beaucoup d'avantages. On est fatigué d'avoir passé deux ou trois heures à table, et l'on est bien aise d'échapper à une atmosphère chargée d'émanations culinaires et de chaudes vapeurs. Cependant un célèbre gourmet qui a laissé de précieuses recettes de cuisine et a donné son nom à plusieurs mets nouveaux, M. de Cussy dit : Prenez le café à table ; au salon, vous n'êtes plus dans la zone du dîner. »

En Angleterre, les messieurs restent à table après le dessert, et les dames seules passent au salon. En France, aujourd'hui, les messieurs quittent la table et accompagnent les dames au salon ; mais aussitôt le café pris, ils s'en vont fumer dans une pièce spéciale, d'invention toute moderne, qui est appelé fumoir.

La partie culinaire du livre est traitée avec autant de soin que le reste. Le Guide de M<sup>me</sup> Verboom a sa place obligée chez les maîtresses de maison qui ont souci de mériter ce titre.

## VARIÉTÉS

### La musique et l'électricité.

Une des applications les plus curieuses de l'électricité est certainement la transmission des sons à l'aide du téléphone, et dont des expériences curieuses ont été faites l'an dernier à l'exposition d'électricité de Paris, installée au Palais de l'Industrie.

Rien de plus simple que les chambres d'audition de cette exposition.

Quatre cloisons, capitonnées et matelassées ; des tapis épais ; des lampes à incandescence dont la lueur aveuglante et cependant mystérieuse étend sur toute la salle un reflet opalisé. Vous entriez, vous preniez deux forts anneaux, deux grosses bagues à chaton suspendues devant vous, et vous appliquiez ce double chaton sur vos oreilles dès qu'une petite sonnerie vous avertissait que l'audition téléphonique allait commencer. Aussitôt vous entendiez avec une extrême netteté, soit les chanteurs de l'Opéra et de l'Opéra-Comique, soit les chœurs, soit l'orchestre, soit enfin le rythme de la danse.

Ces appareils, au nombre de quarante pour deux

salles, ne suffisaient pas à la curiosité du public. Il fallait limiter à deux minutes le temps de chaque audition ; encore beaucoup d'amateurs s'en retournaient-ils désappointés ; quant à ceux qui parvenaient jusqu'aux appareils, il était curieux d'observer leur surprise. C'est avec un sourire aux lèvres et un vague scepticisme qu'ils se présentaient ; mais la netteté des perceptions, l'effet de « relief » que donnent les vibrations téléphoniques, semblant avancer et reculer comme recule et avance le chanteur en scène, ne tardaient pas à les convaincre, ils s'arrachaient à regret et partaient enthousiasmés, bien prêts à crier au miracle.

Il n'y avait cependant ni féerie, ni tour de force dans les auditions téléphoniques. Jamais résultat plus curieux n'a été atteint par des procédés plus élémentaires.

Entre les deux bagues brillantes dont les visiteurs du Palais de l'Industrie s'appliquaient le chaton sur les oreilles, et le mur des salles d'audition étaient placés des cordons de soie contenant des fils métalliques. Ces fils descendaient du Palais de l'Industrie dans l'égout, puis, traversant les dessous de l'Opéra, ressortaient à droite et à gauche du trou du souffleur, de chaque côté duquel étaient placés les transmetteurs.

Voici le mécanisme de ces appareils.

Les transmetteurs sont fondés sur le principe du microphone Hughes, instrument délicat destiné à saisir les moindres nuances de la voix, à en être pour ainsi dire le microscope. Une planchette en sapin, des traverses de charbon et dix crayons de charbon, disposés en deux séries de cinq charbons chacune, s'appuyant sur ces traverses, voilà les éléments constitutifs ; le bruit des voix, les sons de l'orchestre font vibrer la plaque ; les vibrations sont transmises aux crayons. Cette sensibilité est extrême ; de plus elle est limitée à la seule action des ondulations atmosphériques, grâce à quelques précautions accessoires. Ainsi, pour éviter les trépidations, on avait installé les transmetteurs de l'Opéra sur des socles de plomb soutenus par quatre pieds en caoutchouc. Le plomb faisait masse ; les supports isolaient l'appareil du plancher.

Les acteurs et les chanteurs n'ont pas à se préoccuper du transmetteur. A quelque distance qu'ils se fassent entendre, le son est saisi et emmagasiné par l'appareil. Il en résulte même cet effet de relief que nous notions tout à l'heure et qui a causé tant de surprise aux auditeurs du Palais de l'Industrie. Quand on regarde une vue de paysage dans un stéréoscope, les détails de la photographie s'accusent ; la perspective s'établit. L'impression est toute semblable dans les auditions téléphoniques. On peut se rendre un compte exact de la distance des chanteurs en scène ; on perçoit leurs allées et venues. Il y a là une sorte d'illusion produite par les deux transmetteurs, qui, placés, l'un à droite, l'autre à gauche de la scène, impressionnent variablement les organes auditifs ; il y a aussi le résultat des différences d'intensité des vibrations transmises.

Les sons emmagasinés par le transmetteur sont immédiatement saisis par les fils et arrivent jusqu'aux récepteurs.

Ces récepteurs sont les deux bagues à chaton que tenait en mains le visiteur de l'exposition d'électricité, deux téléphones Bell. Les anses des bagues sont deux aimants, dont les bouts pénètrent dans le chaton. Au fond de ce chaton se trouve une petite plaque en fer-blanc. Cette plaque reçoit les vibrations envoyées par le transmetteur et les reproduit dans leurs nuances délicates.

Quand au rôle de l'électricité, il était tenu par une batterie de piles Léclanché. Ainsi se trouvent accrus les effets magnétiques, condition essentielle quand il s'agit de transmettre les bruits téléphoniques à grande distance. Les courants induits « actionnent » l'appareil, et on peut les renfoncer à volonté.

Le téléphone Bell et le microphone Hughes sont les éléments de cette remarquable découverte ; mais on doit les perfectionnements et la combinaison totale à M. Clément Ader, dont l'appareil porte le nom. Cet appareil sera sans doute perfectionné lui-même ; il a

encore ce qu'on pourrait appeler les défauts de ses qualités : il demande de grandes précautions ; son extrême sensibilité le rend fragile. Il perçoit mieux la voix des chanteurs que celle des acteurs ; il se laisse impressionner très vivement, mais parfois confusément, par l'orchestre. Autant de détails qui seront bientôt corrigés. L'enthousiasme du public reste donc très légitime ; les auditions téléphoniques sont une brillante promesse. Quand on voit le chemin parcouru en cent ans par la science des phénomènes électriques, on a la certitude que cette promesse sera tenue. Quelques années encore et le *proscenium* de tous nos théâtres sera tapissé de transmetteurs ; le réseau déjà si important du Paris souterrain se compliquera d'éléments nouveaux ; des milliers de fils parcourront les rues, monteront dans les maisons, transmettant la musique d'Ambroise Thomas et de Charles Gounod, la prose d'Émile Augier et de Victorien Sardou, faisant monter le grand art à tous les étages, comme montent déjà le gaz et l'eau. Les amateurs, desireux de ne pas quitter le coin du feu, n'auront qu'à prendre un téléphone Ader pour s'offrir le spectacle dans leur fauteuil. On aura l'opéra et la comédie chez soi, comme on a Enghien ou Vichy à domicile. Et qui sait ? si loin qu'aillent nos grandes cantatrices, qu'elles émigrent à Saint-Petersbourg ou même à New-York, on pourra peut-être encore les entendre. Il suffira d'augmenter le nombre des batteries et de renfoncer les courants magnétiques.

L'Administrateur-Gérant : F. MARTIN.

MM. les Actionnaires de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Étrangers à Monaco, sont convoqués en assemblée générale extraordinaire, le samedi 15 juillet prochain, à 2 heures de relevée, au siège de la Société, à Monaco.

### ORDRE DU JOUR

Modification du cahier des charges ;  
Modification des statuts ;  
Règlement d'administration ;  
Budget de l'exercice 1882-1883 ;  
Affectation du reliquat du fonds d'amortissement ;  
Rapport sur la marche des divers établissements de la Société.

Aux termes de l'article 51 des statuts, toute modification aux statuts doit être approuvée au moins par deux tiers des voix des Actionnaires présents à l'Assemblée générale représentant au moins moitié du fonds social.

L'administration des Travaux Publics de la Principauté de Monaco demande un employé actif, connaissant la pratique des travaux de construction et écrivant d'une façon convenable. Se présenter, pour renseignements, au bureau des Travaux Publics.

M. ASH, chirurgien-dentiste à Monaco, villa de la Riva, rue Grimaldi, a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'à partir du 15 courant jusqu'au 15 septembre, il ne recevra personnellement que les lundi, mardi, jeudi et vendredi de chaque semaine.

M. LOUIS FAISSOLLE, sculpteur-marbrier, a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il vient de transférer ses ateliers et magasins boulevard Charles III, maison Aiglin.

Sa nouvelle installation lui permet d'exécuter toutes sortes de commandes.

### AVIS

Les créanciers de la faillite CHARLES DISS sont invités par M. Plantif, juge-commissaire, à se présenter au Palais de Justice, à Monaco, le vingt-deux juin courant, à trois heures de l'après-midi, pour délibérer sur la composition de l'état des créanciers présumés et sur la nomination de syndics définitifs.



MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 11 au 18 Juin 1882.

ANTIBES. b. *Indépendante*, ital., c. Angelo, marbre.  
MARSEILLE. b. *Modeste*, fr., c. Gabriel, briques.  
CANNES. b. *Volonté-de-Dieu*, id., c. Davin, sable.  
ID. b. *St-Pierre*, id., c. Cantoné, id.  
NICE. b. *Madalena*, ital., c. Machafer, vieux fers.  
CANNES. b. *Thérésine*, fr., c. Bluat, sable.  
ID. b. *St-Pierre*, id., c. Cantoné, id.  
ID. b. *Jeune-Paulin*, id., c. Balestra, id.  
ID. b. *Ange-Gardien*, id., c. Musso, id.  
MARSEILLE. b. *Giuseppe Primo*, ital., c. Puosi, houille.

Départs du 11 au 18 Juin 1882.

SAN REMO. b. *Giulia*, ital., c. Pieraccini, sur lest.  
ID. b. *Indépendante*, id., c. Angelo, id.  
FINALE. b. *Madalena*, id., c. Machafer, vieux fers.  
CANNES. b. *Aurelia*, id., c. Ghio, vin.  
ID. b. *St-Vincent*, id., c. Julien, sur lest.  
VILLEFRANCHE. b. *Modeste*, id., c. Gabriel, id.  
CANNES. b. *Volonté-de-Dieu*, id., c. Davin, id.  
ID. b. *St-Pierre*, id., c. Cantoné, id.  
ID. b. *Thérésine*, id., c. Bluat, id.  
ID. b. *St-Pierre*, id., c. Cantoné, id.  
ID. b. *Jeune-Paulin*, id., c. Balestra, id.  
ID. b. *La Corse*, id., c. Confortini, charbon.  
SAVONE. b. *Giuseppe Primo*, ital., c. Puosi, houille.  
CANNES. b. *Ange-Gardien*, fr., c. Musso, sur lest.

PHARMACIE ANGLO-FRANÇAISE

MONACO-CONDAMINE

SIROP ET PATE PECTORALE DE KAROUBA

de

P.-A. MURATORE, Pharmacien-Chimiste

Ces deux excellentes préparations se recommandent par leur efficacité certaine dans la toux, rhumes, catarrhes, bronchites, etc., etc.

Prix du flacon: 2 fr.; la boîte: 1 fr. 25.

Dépôt: A Paris, Fabre, 15, rue de la Verrerie.  
A Marseille, Pharmacie Centrale.  
A Nice, Rostagni, Pharmacien-Droguiste.

Ouvert toute l'année

HOTEL DE RUSSIE--MONTE CARLO

MÊME MAISON

RESTAURANT DES FRÈRES PROVENÇAUX

Salons et Cabinets particuliers. Grande Salle pour Noces

Fournitures pour la ville

VINS FINS, LIQUEURS, BIÈRES, ETC. ETC.

PRIX MODÉRÉS OMNIBUS A LA GARE

G. VOIRON.

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1882

Horaire de la marche des trains du 1<sup>er</sup> Juin 1882. --- Service d'Été

Ligne de PARIS à MARSEILLE, à MONACO, à MONTE CARLO et à VINTIMILLE

Dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	13		7		3		15		11		39		65		
	1 <sup>o</sup> cl.	2 <sup>o</sup> cl.	3 <sup>o</sup> cl.		Expres. Ire cl.	Rapide. Ire cl.	Expres. Ire cl.	direct 1 2 3	Expres. Ire cl.	Omnib. 1 2 3	Expres. Ire cl.	Omnib. 1 2 3	Omnib. 1 2 3	Omnib. 1 2 3	Omnib. 1 2 3	Omnib. 1 2 3			
1103	135 70	101 80	74 65	Paris.....	dép. 9 40	soir 7 15	.....	matin 11 15	matin 6 30	.....	soir 8 20	soir 2 42	soir 11 05	soir 8 20	soir 2 42	soir 11 05	soir 8 20	soir 2 42	soir 11 05
					arr. 7 05	matin 10 44	.....	matin 5 55	matin 5 28	.....	soir 3 19	soir 6 45	soir 4 23	soir 3 19	soir 6 45	soir 4 23	soir 3 19	soir 6 45	soir 4 23
240	29 55	22 15	16 50	Marseille.....	dép. 495 Mixte 1.2.3	matin 12 30	.....	matin 8	matin 11 15	.....	soir 5 1	soir 7 13	soir 10 20	soir 5 1	soir 7 13	soir 10 20	soir 5 1	soir 7 13	soir 10 20
					arr. 471 Mixte 1.2.3	matin 2 41	.....	matin 6 30	matin 9 55	.....	soir 5 28	soir 7 42	soir 10 29	soir 5 28	soir 7 42	soir 10 29	soir 5 28	soir 7 42	soir 10 29
173	21 30	16	11 70	Toulon.....	dép. 473 Mixte 1.2.3	matin 7 32	.....	matin 9 20	matin 11 05	.....	soir 5 32	soir 7 46	soir 10 33	soir 5 32	soir 7 46	soir 10 33	soir 5 32	soir 7 46	soir 10 33
47	5 75	4 30	3 15	Cannes.....	dép. 477 Omnib. 1.2.3	matin 8 31	.....	matin 10 25	matin 12 04	.....	soir 5 35	soir 7 50	soir 10 37	soir 5 35	soir 7 50	soir 10 37	soir 5 35	soir 7 50	soir 10 37
16	1 95	1 45	1 10	Nice.....	dép. 481 Omnib. 1.2.3	matin 6 10	.....	matin 8 53	matin 12 40	.....	soir 5 44	soir 7 06	soir 9 53	soir 5 44	soir 7 06	soir 9 53	soir 5 44	soir 7 06	soir 9 53
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-s-Mer	dép. 485 Omnib. 1.2.3	matin 6 21	.....	matin 9 3	matin 12 49	.....	soir 5 47	soir 7 10	soir 10 8	soir 5 47	soir 7 10	soir 10 8	soir 5 47	soir 7 10	soir 10 8
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu.....	dép. 501 Mixte 1.2.3	matin 6 28	.....	matin 9 10	matin 12 55	.....	soir 5 49	soir 7 13	soir 10 16	soir 5 49	soir 7 13	soir 10 16	soir 5 49	soir 7 13	soir 10 16
7	» 85	» 65	» 45	Eze.....	dép. 503 Mixte 1.2.3	matin 6 36	.....	matin 9 18	matin 1 2	.....	soir 5 51	soir 7 14	soir 10 19	soir 5 51	soir 7 14	soir 10 19	soir 5 51	soir 7 14	soir 10 19
3	» 70	» 55	» 35	La Turbie.....	dép. 487 Omnib. 1.2.3	matin 6 44	.....	matin 1 9	matin 1 9	.....	soir 5 53	soir 7 15	soir 10 22	soir 5 53	soir 7 15	soir 10 22	soir 5 53	soir 7 15	soir 10 22
	»	»	»	Monaco.....	dép. 488 Omnib. 1.2.3	matin 6 50	.....	matin 9 29	matin 1 15	.....	soir 5 55	soir 7 16	soir 10 23	soir 5 55	soir 7 16	soir 10 23	soir 5 55	soir 7 16	soir 10 23
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo.....	dép. 489 Omnib. 1.2.3	matin 6 56	.....	matin 9 38	matin 1 20	.....	soir 5 57	soir 7 17	soir 10 24	soir 5 57	soir 7 17	soir 10 24	soir 5 57	soir 7 17	soir 10 24
	»	»	»	Monte Carlo.....	dép. 490 Omnib. 1.2.3	matin 7	.....	matin 9 42	matin 1 24	.....	soir 5 59	soir 7 18	soir 10 25	soir 5 59	soir 7 18	soir 10 25	soir 5 59	soir 7 18	soir 10 25
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune	dép. 491 Omnib. 1.2.3	matin 7 4	.....	matin 9 49	matin 1 29	.....	soir 6	soir 7 19	soir 10 26	soir 6	soir 7 19	soir 10 26	soir 6	soir 7 19	soir 10 26
10	1 20	» 90	» 65	Menton.....	dép. 492 Omnib. 1.2.3	matin 7 16	.....	matin 9 58	matin 1 38	.....	soir 6 1	soir 7 20	soir 10 27	soir 6 1	soir 7 20	soir 10 27	soir 6 1	soir 7 20	soir 10 27
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille h. de Paris	dép. 493 Omnib. 1.2.3	matin 7 24	.....	matin 10 06	matin 1 46	.....	soir 6 2	soir 7 21	soir 10 28	soir 6 2	soir 7 21	soir 10 28	soir 6 2	soir 7 21	soir 10 28
173	19 15	13 95	9 65	Vintimille h. de Rome	dép. 494 Omnib. 1.2.3	matin 8 23	.....	matin 10 33	matin 2 11	.....	soir 6 3	soir 7 22	soir 10 29	soir 6 3	soir 7 22	soir 10 29	soir 6 3	soir 7 22	soir 10 29
				Dép. pour Gênes (*) h. de Rome	dép. 495 Omnib. 1.2.3	matin 8 23	.....	matin 10 33	matin 2 11	.....	soir 6 4	soir 7 23	soir 10 30	soir 6 4	soir 7 23	soir 10 30	soir 6 4	soir 7 23	soir 10 30

Ligne de VINTIMILLE à MONTE CARLO, à MONACO, à MARSEILLE et à PARIS

Dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	476		478		480		484		486		488		492		494		498		
	1 <sup>o</sup> cl.	2 <sup>o</sup> cl.	3 <sup>o</sup> cl.		Omnib. 1.2.3	Mixte 1.2.3	Omnib. 1.2.3	Mixte 1.2.3	Omnib. 1.2.3	Mixte 1.2.3	Omnib. 1.2.3	Mixte 1.2.3	Omnib. 1.2.3	Mixte 1.2.3	Omnib. 1.2.3	Mixte 1.2.3	Omnib. 1.2.3	Mixte 1.2.3	Omnib. 1.2.3	Mixte 1.2.3	Omnib. 1.2.3	Mixte 1.2.3	
173	19 45	13 95	9 65	Arr. de Gênes (*) h. de Rome.	matin 6 50	matin 10 5	matin 12 8	matin 3 14	matin 7 28	matin 10 42	matin 3 14	matin 7 28	matin 10 42	matin 3 14	matin 7 28	matin 10 42	matin 3 14	matin 7 28	matin 10 42	matin 3 14	matin 7 28	matin 10 42	
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille h. de Paris	matin 6 35	matin 9 54	matin 12 40	matin 3 20	matin 7 40	matin 10 32	matin 3 20	matin 7 40	matin 10 32	matin 3 20	matin 7 40	matin 10 32	matin 3 20	matin 7 40	matin 10 32	matin 3 20	matin 7 40	matin 10 32	
10	1 20	» 90	» 65	Menton.....	matin 7 5	matin 10 24	matin 1 13	matin 3 50	matin 8 11	matin 10 56	matin 3 50	matin 8 11	matin 10 56	matin 3 50	matin 8 11	matin 10 56	matin 3 50	matin 8 11	matin 10 56	matin 3 50	matin 8 11	matin 10 56	
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune	matin 7 15	matin 10 34	matin 1 21	matin 4	matin 8 21	matin 11 10	matin 4	matin 8 21	matin 11 10	matin 4	matin 8 21	matin 11 10	matin 4	matin 8 21	matin 11 10	matin 4	matin 8 21	matin 11 10	
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo.....	matin 7 23	matin 10 42	matin 1 28	matin 4 11	matin 8 29	matin 11 18	matin 4 11	matin 8 29	matin 11 18	matin 4 11	matin 8 29	matin 11 18	matin 4 11	matin 8 29	matin 11 18	matin 4 11	matin 8 29	matin 11 18	
	»	»	»	Monte Carlo.....	matin 7 28	matin 10 45	matin 1 33	matin 4 11	matin 8 36	matin 11 23	matin 4 11	matin 8 36	matin 11 23	matin 4 11	matin 8 36	matin 11 23	matin 4 11	matin 8 36	matin 11 23	matin 4 11	matin 8 36	matin 11 23	
3	» 70	» 55	» 35	La Turbie.....	matin 7 37	matin 10 54	matin 1 43	matin 4 20	matin 8 41	matin 11 28	matin 4 20	matin 8 41	matin 11 28	matin 4 20	matin 8 41	matin 11 28	matin 4 20	matin 8 41	matin 11 28	matin 4 20	matin 8 41	matin 11 28	
7	» 85	» 65	» 45	Eze.....	matin 7 46	matin 11 1	matin 1 43	matin 4 27	matin 8 48	matin 11 35	matin 4 27	matin 8 48	matin 11 35	matin 4 27	matin 8 48	matin 11 35	matin 4 27	matin 8 48	matin 11 35	matin 4 27	matin 8 48	matin 11 35	
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu.....	matin 7 53	matin 11 10	matin 1 54	matin 4 36	matin 8 57	matin 11 44	matin 4 36	matin 8 57	matin 11 44	matin 4 36	matin 8 57	matin 11 44	matin 4 36	matin 8 57	matin 11 44	matin 4 36	matin 8 57	matin 11 44	
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-s-Mer	matin 8 1	matin 11 18	matin 2 1	matin 4 44	matin 9 05	matin 11 52	matin 4 44	matin 9 05	matin 11 52	matin 4 44	matin 9 05	matin 11 52	matin 4 44	matin 9 05	matin 11 52	matin 4 44	matin 9 05	matin 11 52	
16	1 95	1 45	1 10	Nice.....	matin 8 8	matin 11 25	matin 2 7	matin 4 54	matin 9 14	matin 12 01	matin 4 54	matin 9 14	matin 12 01	matin 4 54	matin 9 14	matin 12 01	matin 4 54	matin 9 14	matin 12 01	matin 4 54	matin 9 14	matin 12 01	
47	5 75	4 30	3 15	Cannes.....	matin 8 21	matin 11 38	matin 2 18	matin 5 7	matin 9 27	matin 12 14	matin 5 7	matin 9 27	matin 12 14	matin 5 7	matin 9 27	matin 12 14	matin 5 7	matin 9 27	matin 12 14	matin 5 7	matin 9 27	matin 12 14	
173	21 30	16	11 70	Toulon.....	matin 6	matin 9 40	matin 2 47	matin 5 30	matin 9 40	matin 12 21	matin 5 30	matin 9 40	matin 12 21	matin 5 30	matin 9 40	matin 12 21	matin 5 30	matin 9 40	matin 12 21	matin 5 30	matin 9 40	matin 12 21	
				Toulon.....	matin 7 10	matin 10 51	matin 3 49	matin 6 48	matin 10 42	matin 13 29	matin 6 48	matin 10 42	matin 13 29	matin 6 48	matin 10 42	matin 13 29	matin 6 48	matin 10 42	matin 13 29	matin 6 48	matin 10 42	matin 13 29	
240	29 55	22 15	16 50	Marseille.....	matin 11 43	matin 3 13	matin 7 45	matin 8 37	matin 11 24	matin 14 15	matin 8 37	matin 11 24	matin 14 15	matin 8 37	matin 11 24	matin 14 15	matin 8 37	matin 11 24	matin 14 15	matin 8 37	matin 11 24	matin 14 15	
				Marseille.....	matin 1 56	matin 4 54	matin 9 25	matin 10 46	matin 3 14	matin 7 28	matin 10 46	matin 3 14	matin 7 28	matin 10 46	matin 3 14	matin 7 28	matin 10 46	matin 3 14	matin 7 28	matin 10 46	matin 3 14	matin 7 28	matin 10 46
1103	135 70	101 80	74 65	Paris.....	matin 2 10	matin 6 20	matin 11	matin 9 48	matin 11 28	matin 14 19	matin 9 48	matin 11 28	matin 14 19	matin 9 48	matin 11 28	matin 14 19	matin 9 48	matin 11 28	matin 1				